

**Récit de la randonnée d'Isatis
du 21 au 25 juillet 2011.**

Par Rémy HUMBERT (récit et photos)
remyhumbert@wanadoo.fr
et Yves ROLLAND (anecdotes)
yvesmrolland@yahoo.fr

Isatis organise tous les ans 2 à 3 jours d'herborisation dans les Pyrénées. C'est l'occasion de se retrouver pendant la période estivale coïncidant avec la fin des réunions. Mais aussi l'occasion de passer de bons moments de convivialité et de découvertes, ou de redécouvertes, de la flore de montagne. Cette année le programme était ambitieux, 5 jours de randonnée (4 nuits en refuge) de 1 000 à 1 500 mètres de dénivelés et 7 heures de marche par jour. En comptant le temps d'herborisation les journées promettaient d'être bien remplies.

Face au programme, personne ne cachait ses doutes et ses appréhensions sur ses capacités physiques pour réaliser sans trop de casse cette expédition. Les préparatifs comportaient de nombreuses résolutions sportives, vélo, footing, la montée du mont Ventoux... Nous ne manquions pas d'imagination pour mener un entraînement rigoureux et assidu. Évidemment, le 21 juillet à l'heure du rendez-vous, sur le parking de la vallée du Lis, personne n'avait tenu ses objectifs. Mais nous avons un moral d'acier, d'autant plus que la météo prévoyait de la pluie pendant tout le séjour. Nous voilà donc partis, Lionel, Boris, Régis, Yves, Philippe, Jean-Yves, Antoine et moi pour la montée au refuge du Maupas, 1 500 mètres de dénivelés. À peine une heure de marche et nous sommes récompensés de nos efforts. Tout le monde sort son

appareil photo et son carnet de note, un suintement recouvert d'une « forêt » de *Narthecium ossifragum* en pleine floraison. Plus loin au détour du chemin l'*Arnica montana*, l'*Aconitum lycoctonum* subsp. *neapolitanum* puis l'*Iris latifolia* et la *Saxifraga aizoides*, 2 plantes qui nous suivront tout au long des chemins. La *Gentiana burseri* subsp. *burseri* et le *Veratrum album* subsp. *lobelianum* nous font retomber en enfance, à celui qui fera la plus belle photo. Juste après le déjeuner Jean-Yves fait la première découverte remarquable une *Saussurea alpina* subsp. *Alpina*, espèce déterminante, et une nouvelle mention pour la flore de Haute Garonne. C'en est fini des photos pour la journée, une pluie fine et persistante va nous suivre jusqu'au refuge. Mais aucune intempérie ne pourra nous arrêter, nous continuons d'herboriser. *Ranunculus alpina*, *Ranunculus pyrenaicus* subsp. *pyrenaicus*, *Gentiana alpina* poussant près d'un petit lac, et *Antennaria carpatica* qui clôture la journée de randonnée.

Un accueil très chaleureux nous attend au refuge, tenu par un jeune couple Emma et Wilfrid fort sympathique avec leur bébé de 9 mois et leur fille de 6 ans adorables et curieux. Pour nous réchauffer (bonne excuse, non ?) nous prenons un verre en débriquant et en préparant la journée du lendemain. Nous entendant parler de botanique, Emma nous montre 2 herbiers de fleurs récoltées par l'ancienne gardienne autour du refuge. Une belle surprise nous attend, tout en les feuilletant nous tombons sur la *Pulsatilla alpina* subsp. *apiifolia*, non revue depuis 1924. Malheureusement nous ne la retrouverons pas. Pour participer à nos discussions leur petite fille de 6 ans vient s'asseoir à côté de Lionel et lui montre son herbier perso. S'ensuit un échange de fleurs. Lionel se retrouve avec une *Gentiana alpina* très bien séchée et conservée, un beau souvenir qui je n'en doute pas prendra une place privilégiée dans son herbier.

Nous nous retrouvons peu nombreux au refuge ce soir, le temps a découragé beaucoup de randonneurs. Boris en profite pour mettre sur la table un petit cubi de 3 litres de vin rouge qu'il a porté, une très bonne idée qui réjouit et réchauffe tout le monde. Une discussion avec les gardiens basée sur la plaisanterie et il faut bien le dire avec un peu de moquerie aussi nous fait bien rire... Le temps passe trop vite, une grosse journée nous attend demain, allez, tous au lit.

Au lever un beau ciel bleu nous tend les bras, nous sommes au-dessus de la mer de nuages, c'est magnifique. Mais notre itinéraire du jour passe en plein milieu. Un petit passage au toilette, recommandé par tous les plus grands guides touristiques s'impose, c'est la plus belle vue des Pyrénées, ne pas oublier de tourner la pancarte « occupé », il n'y a pas de porte. Au programme un aller-retour jusqu'au lac Célinda. Nous profitons de cette belle matinée, enfin juste une matinée sans pluie, pour marcher au rythme du botaniste et faire de belles rencontres : *Saxifraga pratensis*,

Sedum atratum subsp. *atratum*, *Aquilegia pyrenaica* subsp. *pyrenaica*, *Phyllodoce caerulea* (protection national), *Sempervivum montanum* subsp. *montanum* commun mais magnifique, *Botrychium lunaria* petite fougère qui porte bien son nom, *Draba dubia* subsp. *laevipes* (protection national)... Boris déchargé de son cubi, hésite à rapporter une belle roue en fonte d'un vieux téléphérique de la compagnie des eaux mais le sac est trop petit. Il reviendra on n'en doute pas.

Nous arrivons à l'heure du déjeuner au lac Céline, à peine une petite pause casse-croûte et nous voilà repartis chacun de son côté pour explorer le plus d'endroits possibles aux abords du lac. Belle initiative puisque Lionel trouve la *Gentiana brachyphylla* subsp. *brachyphylla* encore non répertoriée dans la base de données d'Isatis. Il faut déjà repartir si nous voulons arriver au refuge avant 19h00, l'heure du repas. Un passage délicat à l'aller (ça passe) nous fait raisonnablement prendre un autre chemin pour le retour. Nous décidons de faire un détour par le lac Vert. Ainsi nous accompagnerons Antoine et Jean-Yves une partie de la descente, ils ont prévu de ne rester que 2 jours et rentrent à Toulouse. Un brouillard épais rend le chemin sans grand intérêt, on ne voit pas à 10 mètres. Toutefois la nature nous offre toujours de belles surprises, une belle station de *Lilium martagon* encore en fleur. Puis nous récupérons le sentier emprunté la veille pour monter au refuge, plus que 400 mètres de dénivelé. Nous sommes déjà passés par ce chemin la veille, et pourtant, caché sous des rhododendrons nous trouvons un petit lycopode protégé nationalement le *Diaphasiastrum alpinum*, une autre donnée importante. Boris regrette de n'avoir pas pris sous le bras sa roue en fonte, la montée est trop facile pour lui. Nous, nous transpirons. Nous profitons d'être arrivés au refuge un peu avant l'heure du repas pour organiser la marche du lendemain, destination Espingo en passant par le cirque des Crabioules. Vu la difficulté de certains passages et la pluie annoncée pour toute la journée, nous choisissons de faire 2 groupes. Lionel, Régis et Philippe descendront jusqu'au parking de la vallée du Lis, prendront les voitures pour aller à Superbagnères puis marcheront sur le GR 10 pour arriver au Coum de Bourg où nous nous donnons rendez-vous entre 14 et 15h00. Boris, Yves et moi ferons la traversée avec comme mission de chercher le *Dracocephalum ruschiana* qui aurait été vu vers le Coum Néré.

Nous ne sommes pas les seuls randonneurs courageux, nous proposons aux 2 autres personnes passant la nuit au refuge de partager la même table. Les gardiens nous servent un ragoût de mouton digne des grands tableaux, moutons qu'ils ont élevé eux-mêmes, un pur régal. Après être bien rassasiés nous discutons de choses et d'autres et nous apprendrons que nous avons une élue verte à notre table. Échange de politesses et présentation. Quelle fut notre joie au départ de pouvoir partager nos opinions et faire passer quelques messages sur la protection de la nature.

Malheureusement nous réalisons que la protection de quelques espèces ne fait pas partie des priorités politiques. Je suppose que des actions comme la taxe carbone sont beaucoup plus populaires. Aucun intérêt politique et médiatique dans la préservation des fleurs en danger d'extinction. Au contraire elles peuvent leur faire perdre des voix en ralentissant voire en annulant les projets industriels, étudiés à la va-vite, ceux qui ne prennent pas en compte la globalité des éléments. Le maître mot, rentabilité à court terme, soyons réaliste nous ne pouvons pas impunément et sans conséquence profiter de la nature comme nous le faisons actuellement. Si nous ne réagissons pas maintenant toutes ces petites fleurs rares, près de chez nous sont vouées à disparaître. Comment faire comprendre l'urgence de la situation aux politiciens ?

Après une bonne nuit de sommeil, faite de plein de rêves de fleurs sauvages s'épanouissant autour de nos habitations, nous nous séparons et reprenons la route dans les nuages. Un dernier au revoir aux gardiens et à leurs enfants ponctué de vifs remerciements, ce fut un super séjour, nous partons avec quelques regrets pour cette dure journée du 23 juillet. Boris, Yves et moi-même ne trouverons pas le *Dracocephalum*, par contre c'est une *Phyteuma ovatum* (1^{re} Isatis) que nous dénichons au bord du sentier. Puis un peu plus loin un rocher calcaire avec *Acinos alpinus* subsp. *alpinus*, *Bupleurum angulosum*, *Sideritis viridifolia*, *Eryngium bourgatii* subsp. *bourgatii*. Et en arrivant au coum de Bourg une magnifique station de *Carduus carlinoides* subsp. *alpina*. L'heure du rendez-vous est proche mais nous avons le temps d'aller herboriser vers le sommet du coum de Bourg pour trouver des *Stachys alopecuros* subsp. *godronii*, *Potentilla alchimilloides*, *Bistorta vivipara*, *Arenaria ciliata* subsp. *multicaulis*, *Paronychia kapela* subsp. *serpyllifolia*...

Une fois revenus au col, Lionel, Régis et Philippe attendaient tranquillement. Après un échange de données nous reprenons rapidement la route, nous devons rejoindre d'autres personnes venues pour le week-end. Une demi-heure plus tard c'est Michel parti à notre rencontre que nous voyons le premier. Aurélie, Delphine, Nicole et Poc étaient assis un peu plus loin au bord du chemin, nous voici donc 11, un bon petit groupe pour herboriser. Dans la descente vers le refuge d'Espingo nous avons pu admirer entre autres : *Trifolium badium* subsp. *badium*, *Pseudorchis albida* subsp. *albida*, *Potentilla nivalis* subsp. *nivalis*, *Salix pyrenaica* et surtout l'*Allium victorialis* espèce déterminante.

À peine le temps de prendre nos quartiers au refuge que nous devons nous mettre à table. Je suis cuit, plus de peps. C'est alors qu'Yves nous fait un tour de magie, il sort de son sac une bouteille d'un excellent vin de Bordeaux. Rien de tel pour reprendre des forces. L'ambiance du refuge est complètement différente, familial au Maupas (35 places et nous n'étions en tout que 12) et plutôt usine à Espingo 75 personnes

affichant complet. Bravo au gardien qui malgré le niveau sonore et le monde a su garder une atmosphère conviviale et chaleureuse. L'état d'esprit de solidarité des randonneurs en montagne y est pour beaucoup. Quelques courtoisies autour d'une bonne assiette de soupe et Philippe en profite pour se lier d'amitié avec une Bayonnaise venue avec tout un groupe plein d'énergie (pour ne pas dire bruyant) gravir le Pic des Spijoles. Pas très loin de notre itinéraire puisque nous projetons de faire un aller-retour jusqu'au lac au-dessus de la pointe Belloc. Un endroit encore jamais exploré par des botanistes, Lionel n'ayant trouvé aucune donnée relative à cette zone.

Le dimanche 24 juillet sera notre plus belle journée. Un peu de soleil et quelques éclaircies mais pas au point de mettre de la crème solaire. Sur le chemin du lac Saussat nous retrouvons sous des Rhododendrons une autre station de *Diphysastrum alpinum* et à ne pas savoir où regarder des plantes courantes et d'autres moins mais très belles : *Adenostyles alliariae* subsp. *pyrenaica*, *Solidago virgaurea* subsp. *virgaurea* (la fleur préférée de Philippe mais je ne sais pas pourquoi...) *Ranunculus aconitifolius* subsp. *platanifolius*, encore l'*Allium victorialis*, *Erica tetralix*, *Serratula tinctoria* subsp. *monticola*... Clic, clic les appareils photos n'arrêtent pas de fonctionner. Je ne peux pas m'empêcher de photographier certaines fleurs même si je les ai déjà en 10 exemplaires. Dans la montée nous ratons la sente à droite signalée par des cairns et prenons tout droit vers le Pic des Spijoles. Beaucoup plus tard Boris s'en rend compte et nous propose de couper à travers, « ça passe » dit-il. Cette erreur va se changer en chance, nous passons près d'un rocher très loin du sentier initial pour découvrir une nouvelle station d'*Androsace pyrenaica* protégée nationalement. Elle est accompagnée de tout un cortège de fleurs intéressantes. La montée jusqu'au lac sera laborieuse et difficile. Boris fait le chien de berger montant et descendant de la tête du groupe aux retardataires pour s'assurer que tout le monde va bien. Un coup de fatigue sans doute, pourtant le dénivelé de la journée n'est pas si terrible que ça 500 mètres. Je pense plutôt pour c'est la nature du terrain très accidenté et pentu, pas de réel sentier qui nous ralentit. On s'octroie une pause, quelques fruits secs, quelques barres de céréales, rien n'y fait, la machine est grippée. On se demande si nous n'allons pas rester là. Boris toujours en pleine forme décide d'aller voir à quelle distance se trouve le lac. Dix minutes passent et il revient pour remotiver les troupes, « Il ne reste que 100 mètres de dénivelé ». Cent-cinquante mètres plus loin et 30 minutes plus tard nous arrivons enfin à destination. Encore une fois nos efforts sont récompensés. Nous découvrons un magnifique endroit silencieux. Beauté, sérénité et volupté, se dégagent de ce paysage, malheureusement botaniquement peu intéressant. À part la *Saxifraga iratiana* (protection régionale) que Boris débusque dans une fissure à l'accès difficile, nous ne répertorions que peu de variétés de fleurs :

Veronica alpina, *Jasione laevis* subsp. *laevis*, *Leucanthemopsis alpina* subsp. *alpina*...

Une fois bien reposés et bien rassasiés, surtout Poc qui a terminé l'omelette de Boris au goût douteux, oubliée depuis 4 jours dans son sac, nous reprenons la route. Un détour par une zone humide pour rechercher l'*Eriophorum poly*... et nous ne verrons que l'*Eriophorum latifolium* malheureusement. Puis un autre détour par le lac Saussat avec, bien cachés sous la végétation, *Selaginella selaginoides* et *Huperzia selago* subsp. *selago*. Et nous voilà arrivés au refuge. Nous faisons nos adieux à Aurélie, Poc et Boris. Ils n'ont pas pu prendre leur lundi et doivent retourner à Toulouse. Il leur reste encore une bonne marche avant de rejoindre leurs voitures au parking des Granges d'Astau.

Un repas plutôt calme, une bonne nuit de sommeil, sauf pour le voisin de Michel qui a cru que la terre tremblait mais non ce n'était que ses ronflements, et le dernier jour arrive déjà. Une journée de pluie avec uniquement 2 brèves éclaircies. La première nous permet d'herboriser une petite demi-heure et de trouver une autre station d'*Androsace carnea* subsp. *carnea*, et la deuxième de déjeuner. Pas tout à fait car le repas se termine sous la pluie. Vous comprendrez que le trajet jusqu'à Superbagnères était en marche commando. Une pause à Luchon pour boire un verre, faire nos adieux et chacun repart de son côté avec plein d'images et de souvenirs en tête.

Le bilan botanique est très encourageant. Plus de 500 plantes différentes soit environ 1 200 données. En définitif cela représente 70 taxons supplémentaires pour la base Isatis avec 8 nouvelles espèces. Ce sont des secteurs déjà plusieurs fois prospectés, mais de toute évidence il reste encore beaucoup de découvertes à faire.

Un grand merci à Lionel pour l'organisation, à Boris pour nous avoir guidés et à tous les participants pour leur bonne humeur. Vivement la prochaine sortie...

La « randonnée d'Isatis » pour 2012 est prévue fin juillet pour herboriser pendant 2 à 3 jours autour du refuge du Portillon.

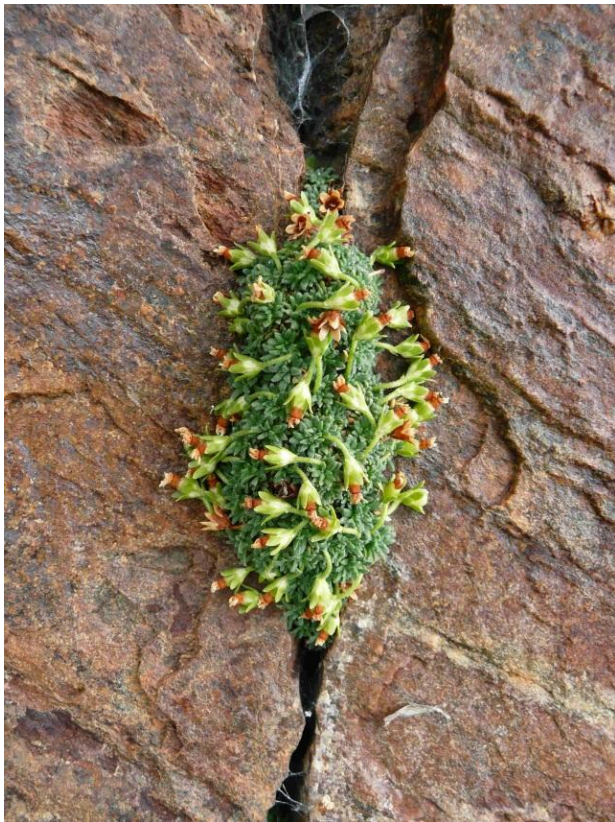
PS : Nous n'avons pas eu d'informations ni sur la Bayonnaise d'Espingo, ni sur la digestion de Poc. Le voisin de Michel s'est quant à lui juré de ne plus jamais dormir dans un refuge.



Gentiana burseri subsp. *burseri*



Narthecium ossifragum



Androsace pyrenaica



Lilium martagon



Montée au lac Pointe de Belloc